



OLGA

LA MICRO CIE



OLGA

Spectacle solo de Anna Idatte

A partir de 8 ans

Création novembre 2023

50 minutes environ

lamicrocie@gmail.com

07 83 26 29 91 - 06 87 88 04 16

Crédit photo : Virginie Blanchard

1

LE SPECTACLE

Spectacle solo
Théâtre d'objet et musique live
(clarinette, piano, violoncelle, chant, MAO)

En compagnonnage avec la cie ilotopie

Olga est seule, peut-être chez elle. Elle ne voit personne, ne parle à personne, ne connaît personne. Elle n'a d'ailleurs besoin de personne. Tout est là, dans son cocon. Ses réserves, ses instruments, ses petits objets... De quoi tenir encore quelques temps avant de finir sous l'eau.

Enfermée dans sa solitude, elle colmate le vide par des histoires fantasmées : dehors, c'est l'effondrement. Les inondations gagnent du terrain et les poissons-croûtes envahissent dangereusement le pays. Olga en est la seule survivante. Elle comble le silence par quelques notes de piano, par des percussions sur sa machine à écrire, des coups d'archets sur son violoncelle ou des annonces à la radio. Une façon de se maintenir en vie alors que tout autour d'elle s'éteint.

Une création pluvieuse mêlant humour, poésie, absurdité et sensibilité, dans une ambiance étrange, déstabilisante et baignée de musiques originales.



NOTE D'INTENTION

« Nous programmons méticuleusement notre future solitude dans une illusion d'«indépendance». En fait, nous creusons tout simplement notre tombe. »
Pablo Servigne, *L'entraide, l'autre loi de la jungle*

« Ma plus grande peur, c'est d'être retrouvée morte chez moi six mois plus tard. »
Jacqueline, 73 ans, personne isolée

Peut-on mourir dans le silence total, disparaître sans que personne ne s'en rende compte ? Mourir de solitude, d'absence de contact humain ? Comment la mort d'une personne au coin de notre rue peut passer après un événement médiatisé de l'autre côté de la terre ? Et comment un petit dérèglement peut créer le chaos sur l'ensemble de la planète ?

En novembre 2019, avant le début de la «crise Covid», je me penche sur les questions des personnes isolées et de la collapsologie, et j'imagine une trame de spectacle. Une femme, seule, tente de survivre, enfermée dans son univers. A force de solitude, elle sombre dans la folie et imagine les pires catastrophes pour le monde extérieur. Une invasion absurde de «poissons-croûtes» qui va dérégler l'ensemble de l'humanité. Est-ce la réalité, ou simplement le fruit de sa démence ? Qui écouter, qui croire lorsque les événements s'accroissent et que les sources d'informations se démultiplient ?

Puis l'actualité me rattrape. Voilà la planète entière confinée. Tous isolés pour lutter contre une catastrophe sanitaire qui deviendra par la suite sociale, économique, environnementale, géopolitique... Les personnes âgées se retrouvent alors totalement esseulées, interdites de visites, privées de tout contact humain, de toute sortie, de toute cérémonie funéraire pour leurs proches partis pendant le confinement... Simplement, des plateaux repas glissés devant leurs portes comme unique signe de vie de l'extérieur. Un délaissement total qui ferait plus de dégâts que le virus lui-même.

Aujourd'hui, la crise sanitaire a laissé place à une crise humanitaire qui fait trembler toute l'Europe. Avec elle, ce sont toutes les questions autour de l'écologie et de nos dépendances énergétiques qui explosent. Une prise de conscience qui affole autour du dérèglement climatique, capable de nous mener à notre propre destruction. A nouveau, je fais le lien entre l'écriture de mon spectacle et l'actualité. «Les idées sont dans l'air», pourvu que la chute soit plus légère !

Olga, c'est une histoire d'isolement. Une quête vers la beauté, vers la poésie, mais aussi vers sa propre catastrophe quand tout autour de nous s'assombrit. Une tentative de survie, une dernière respiration avant que la folie ne nous emporte.



LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie crée l'antre intérieure de Olga dans une ambiance désuète aux couleurs sépia. C'est sa cabane, son intérieur, qu'elle s'est construit et d'où elle n'est jamais sortie. Tout est pensé, conçu pour lui faciliter le quotidien et vivre en autarcie. Des mécanismes et rouages peuplent son cocon et se mêlent à tous ses petits objets et babioles.

Son espace est réduit, étriqué. La voilà enfermée dans sa prison, prise au piège dans la forteresse qu'elle a elle-même bâtie, engoncée dans son propre corps. Une carapace dont il est difficile de sortir. A force de se créer son monde à elle, Olga s'est coupée de la réalité et ne peut plus accéder à l'extérieur. Des barrières qu'elle a posées et qu'elle n'arrive plus à enjamber.

La régie est installée à l'arrière de la scénographie. De petites caméras dissimulées sur la structure retranscrivent en direct ce qu'il se passe au plateau sur des moniteurs, permettant ainsi au régisseur de suivre le spectacle, de gérer le son et la lumière tout en manipulant des objets et effets derrière le décor. La scénographie s'anime alors, devient vivante, tremble, s'emballe, se détraque jusqu'à s'effondrer.

La création de la scénographie s'inscrit dans une démarche écologique et «de récup». La création du spectacle se déroule «en local» afin de respecter les valeurs de la compagnie et d'établir une charte écologique.

LA CRÉATION SONORE

La création sonore mêle un travail de voix off, de musiques originales et de recherches et captations autour des sons du quotidien. Différents instruments interviennent en live : un violoncelle, un piano, une clarinette, mais aussi une machine à écrire, des ustensiles de cuisine, des gouttes d'eau... le tout dans des compositions aqueuses écrites pour le spectacle.

La voix off amène le récit. Elle nous permet d'accéder aux pensées d'Olga, à ce qu'elle s'imagine, ce qu'elle fantasme. Ou peut-être est-ce réellement une voix qui sort de la radio ? C'est en tout cas celle qui ne sort plus de sa bouche, ces mots qu'elle n'arrive plus à prononcer, qui ne s'adressent plus à personne.

Le son et la musique occupent une place importante dans le spectacle. Par ceux-ci, Olga tente de briser le silence et s'offre des petites bulles d'air. C'est sa façon à elle de voyager, d'amener de la vie là où tout semble déjà mort, de tenter de se faire entendre une dernière fois avant de disparaître totalement.



L'ÉQUIPE



ANNA IDATTE

- auteure, comédienne,
musicienne, scénographe -

Parachutée dans la grisaille lorraine un soir de novembre, Anna s'empare rapidement d'un alto et à expérimenter ses grincements pour le plus grand bonheur de ses sœurs. Son bac théâtre en poche, elle entre en fac de lettres et en ressort trois semaines plus tard avec une certitude : la suite se passera sur scène. Elle part à la découverte de Nantes et y perfectionne son jeu au sein de plusieurs compagnies : *cie Au Paradis Toujours plus vite*, *cie Je Reste*, *Météore Plateforme Chorégraphie...*, tout en consacrant son temps libre à se former de façon autodidacte à une panoplie d'instruments qu'elle pratique notamment au sein du groupe *Fogao*.

En 2017, elle part sillonner les routes d'Asie à vélo avec la compagnie *Be Clown* pour une tournée de 6 mois où elle met à profit toutes ses compétences. De retour en France, elle crée *la Micro Cie*, axe son travail sur le clown, l'absurde et le mouvement et passe par Toulouse pour suivre une formation au théâtre *Le Ring*.

Elle pose finalement ses valises à Arles et y ancre sa compagnie, son orchestre personnel, ses pinceaux et sa boîte à outil. Elle intègre la *cie ilotopie* avec qui se met en place un compagnonnage, se forme à la MAO et travaille en parallèle avec la *cie J'ai vu Louisa*, la *cie Zia* et la *cie Artéchanges*.

Diplômée en 2015 d'un Master «Art de l'exposition et scénographie», ce fut pour Alice une évidence de faire se rejoindre son goût pour l'espace scénique avec la subtile et sensible lumière de spectacle. Elle commence par faire ses armes en technique à Arles dans divers théâtres et salles de concerts, tout en poursuivant l'exercice de la scénographie avec un poste d'assistante scénographe pour le Festival International des Rencontres de la Photographie en 2017. Elle découvre le jeune public à travers le Salon du Livre Jeunesse de Fougères (35) pour lequel elle est chargée de la scénographie des expositions depuis 2017. Son amour pour les planches et le hors-les-murs l'amène à travailler également avec la Compagnie «Abracadabra Musique», en 2018.

Désormais régisseuse, créatrice lumière et scénographe, elle s'épanouit avec le spectacle «Alice» de la compagnie Inventaire et du Collectif SAYZEL pour lequel elle crée les lumières, et amène désormais sa patte dans l'univers d'«Olga» par la lumière et la régie.

Un regard sensible à la lumière pour des mises en espaces sensées et immersives.



ALICE TALEB

- création lumière, régisseuse -

Après une licence en Lettres modernes parcours théâtre à l'Université de Nantes, Julie Fache se forme en tant que comédienne en 2007 à l'école ACTEA à Caen. Elle poursuit sa formation au jeu d'acteur, au chant et à la danse au Conservatoire d'Art dramatique d'Angers et de Nantes tout en menant ses premières expériences théâtrales professionnelles au sein de compagnies alternant créations pour la salle et pour la rue. A partir de 2012, elle cultive une passion pour les voyages tout en poursuivant sa collaboration auprès de compagnies aux esthétiques diverses – Casus Belli, Au paradis toujours plus vite, J'irai danser sur vos murs ou encore Les Z'en Trop. Un désir croissant de rencontres auprès de tous les publics la mène du côté de la marionnette : au sein du collectif Mains Voyageuses qu'elle fonde en 2017, elle écrit et met en scène *La famille clandestine*.

En 2018, elle s'installe à Marseille pour prendre un tournant artistique. Direction : espace public. Elle intègre la *Fai-ar*, formation supérieure des arts en espace public à Marseille en 2019. Elle crée la *Cie J'ai vu Louisa* dont la première forme artistique donnera naissance à deux marionnettes réalistes à tailles humaines représentant deux personnes âgées tout terrain qui vont à la rencontre de la rue et des publics.



JULIE FACHE

- regard extérieur -

L'ÉQUIPE (SUITE)



FABRICE VALENZA
- regard extérieur, musique -

Électron libre du spectacle vivant, Fabrice Valenza entame son parcours artistique au début des années 90 comme chanteur guitariste. Auteur - compositeur - interprète, il écume les scènes des bars et festivals pendant une dizaine d'années avant de se faire engager comme compositeur et comédien dans une pièce au festival d'Avignon. Le voilà embarqué dans le milieu du théâtre.

Du classique au spectacle de rue en passant par le jeune public, de la figuration aux petits rôles à la télévision, les contrats s'enchaînent et l'incubateur à peu à se former aux techniques de jeu ainsi qu'au métier de régisseur.

Egalement professeur de chant, il enseigne en cours particuliers et à l'éducation nationale dans les années 2000, mais son goût pour la scène le rattrape rapidement. En 2003, il signe dans un label son nouveau projet musical et tourne plusieurs années avec ce groupe. En 2015, il décide d'écrire ses propres spectacles où se mêlent théâtre et musique. Fabrice Valenza est un autodidacte et se réclame d'un parcours atypique.

Après des études supérieures en économie à l'Université d'Angers, Sophie Blanc se spécialise en administration culturelle à l'Institut Universitaire Professionnalisé d'Arles et termine par un certificat d'études à Sciences Po Lille en management culturel. A la suite de ses études, elle effectue différentes missions en France et à l'étranger. Elle se tourne principalement vers le domaine chorégraphique et travaille en production au CCN de Montpellier, à la Maison de la Danse de Lyon en gestion de projet vidéo, avant de se rendre au Canada pour découvrir le mécénat avec la Cie Montréal Danse et au Conseil des Arts à Ottawa comme consultante. En parallèle, elle se forme à la danse qu'elle pratique ponctuellement pour des compagnies.

De retour en France, elle s'installe à Arles et s'investit davantage sur les régions PACA et Occitanie. Elle se lance dans le développement de projets artistiques et culturels (structuration, stratégie, aide à la prise de décision, gestion, recherche de financements institutionnels et privés, création de partenariats, intégration dans les réseaux de diffusion, ...) et applique ses différents savoirs faire auprès de plusieurs compagnies telles que la cie MAB, la cie Gratte Ciel, la cie Kawaliss, la Micro Cie, la cie Poisson Pilote...

Aujourd'hui, Sophie est administratrice et directrice de production et travaille en binôme avec une chargée de production. Ensemble, elles accompagnent des artistes locaux et privilégient les partenariats sur le territoire auprès de structures culturelles, sociales et environnementales.



SOPHIE BLANC
- accompagnement administratif -

Avec la participation de : Arnaud Villenave, Dominique Noëlle, Julien Bonelli, Boris Wenger, William Nefussi, Jo, Ghislain Bertrand, Nathan Escudero, Nour Biriotti, Suzie Baret-Fabry, Gregory Delmas, Lisa Coinus, Doriane Auger, Corinne Baret, Henri-Claude Solunto, Jeanne Idatte, Jean-Léo Dervieux, Jean-Marie Prouvèze, Virginie Blanchard, Antoine Brice

LA MICRO CIE

Anna Idatte et Solène Lacaille se rencontrent en 2017 lors du *Be Clown Asian Project* : six mois à la découverte du clown, à sillonner les routes du Laos et du Vietnam pour jouer.

A leur retour, elles fondent la Micro Cie. Avec leurs outils, le cirque, le clown, la musique et la danse, elles créent plusieurs spectacles : les solos *Il y a des choses que j'aurais aimé te dire*, *La Friture* et le trio *Car les oiseaux*.

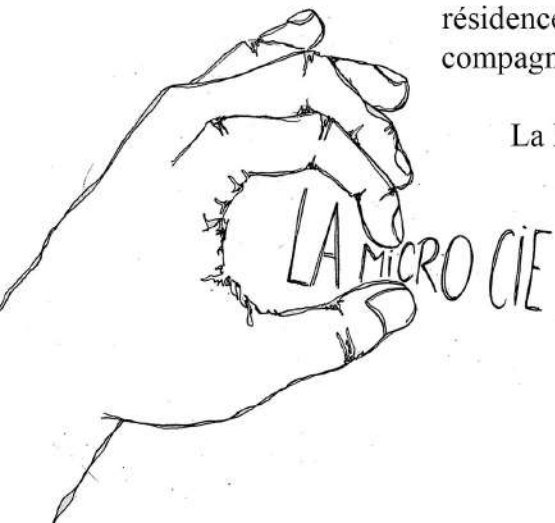
En 2019 commence le laboratoire *Les cris de la meuleuse* qui intègre deux nouvelles recrues à la compagnie dans une joyeuse rencontre d'idées, de corps, de voix et d'instruments. De ces résidences expérimentales naît l'entresort à javel *Chlore Clear +*, duo de Laure Clapies et Anna Idatte, créé et joué pour les premières fois au *Jardingue*, festival de la compagnie Ilotopie l'été 2020.

L'écriture du nouveau spectacle *Olga* démarre fin 2019 lors d'un stage animé par Arnaud Aymard (Spectralex), avant de s'ouvrir peu à peu à l'extérieur avec des présentations de recherches lors du *Jardingue*, des sorties de résidence, l'intégration de nouvelles personnes dans le projet (regard extérieur, scénographes...) et le compagnonnage avec la cie Ilotopie.

La Micro Cie, créée en 2018, est basée à Arles (PACA).



Crédit photo : @arunacanevascini



CALENDRIER DE CRÉATION

- Mars 2020 : Création d'une première ébauche de scénographie lors du festival « Les Recyclables » - Fondation Ortiz, Arles (13)
- Juillet 2020 : Création et présentation d'une esquisse de 5 minutes au festival «Jardingue» de la cie ilotopie - Arles (13)
- Août 2020 : Résidence d'écriture - Espace Henry Comte, Arles (13)
- Octobre 2020 : Résidence d'écriture plateau - La Grange du clos Ambroise (13)
- Janvier 2021 : Résidence de création d'une esquisse de 20 minutes - CNAREP Le Citron Jaune (13)
- Août 2021 : Résidence scénographique - chez la cie ilotopie, Arles (13)
- Janvier 2022 : Résidence d'écriture plateau et scénographique - chez la cie Ilotopie, Arles (13)
- Mars 2022 : Résidence d'écriture plateau - chez la cie ilotopie, Arles (13)
- Avril 2022 : Résidence d'écriture plateau et création lumière - chez la cie Ilotopie, Arles (13)
- Mai 2022 : Résidence de répétition - chez la cie ilotopie, Arles (13)
- Février 2023 : Résidence création lumière - collectif L'Isba, Arles (13)
- Mars 2023 : Résidence d'écriture plateau - chez la cie ilotopie, Arles (13)
- Août 2023 : Résidence technique, dramaturgie - Begat Theater, Gréoux-les-Bains (13)
- Octobre 2023 : Résidence technique, répétition - Dispositif Tremplin, Avignon (13)

CALENDRIER DE REPRÉSENTATIONS

- 1er juillet 2022 : Sortie de l'Arlésienne, Arles (13)
- 20 au 24 juillet : Festival Chalon dans la Rue (71)
- 7 août 2022 : La Croisière, Arles (13)
- 13 et 14 août 2022 : Festival Aléas, La Tour Vagabonde, Fribourg (Suisse)
- 18 mars 2023 : Festival Au Rythme de ma rue, Pelissanne (13)
- 7 novembre 2023 : Théâtre du Train Bleu, Avignon (13)
- 3-4 février 2024 : L'Avant Seine, Théâtre de Colombes (92) (en cours)
- Printemps 2024 : La FabriK, Saint-Symphorien-sur-Coise (69) (en cours)
- 24 avril 2024 : Théâtre le Hangart, Marseille (13) (en cours)
- Août 2024 : Festival Aurillac (15)
- 9-10 septembre 2024 : Festival C'est le Cirque à Courcelles, Courcelles-sur-Aujon (52)
(Saison 2023-2024 en cours de préparation)



Credit photo : Guillaume Peyre

FICHE TECHNIQUE

LA REPRESENTATION :

50 minutes environ
A partir de 8 ans

Une comédienne et une technicienne
Temps de montage : 4 heures
Temps de démontage : 2 heures

Jauge estimée : 150 personnes

LIEU DE REPRESENTATION :

En extérieur nuit (jeu de lumière) ou sous chapiteau/en salle (noir demandé)
Surface de jeu : 4m/4m minimum (structure de 3m/2m/2m)
4m de hauteur sous plafond minimum
Festivals, jardins, places publiques...

BESOINS TECHNIQUES :

Système son (amplificateur + enceintes)
Accès à l'électricité (2x16A)
table et chaise pour régie

CONDITIONS FINANCIERES :

2 personnes en tournée
Prix indicatif pour une représentation : 1 400€ + 1 AR en camion depuis Arles
Prix indicatifs pour des représentations supplémentaires : 1 000€ la seconde
puis 800€ les suivantes (nous contacter directement pour en discuter)



Crédit photo : Susy Lagrange

CONTACTS

LA MICRO CIE

3 boulevard des Lices
13200 Arles
lamicrocie@gmail.com

artistique : 07 83 26 29 91
diffusion : 06 87 88 04 16

Facebook : La Micro Cie
<https://lamicrocie.jimdofree.com>

liens teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=5jcsVx25Rlg>
<https://www.youtube.com/watch?v=jBVcrKEfzL8>

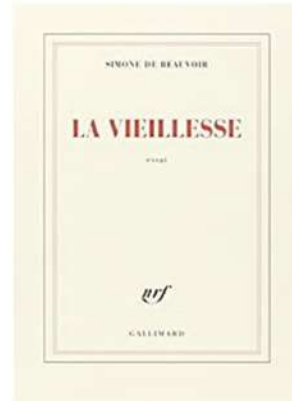
AVEC LE SOUTIEN DE :



QUELQUES RÉFÉRENCES



Mary and Max, Adam Elliot



Simone de Beauvoir



Automat, Edward Hopper



Delicatessen, Jean-Pierre Jeunet

FIXAR ANIMATION STUDIOS PRESENTS

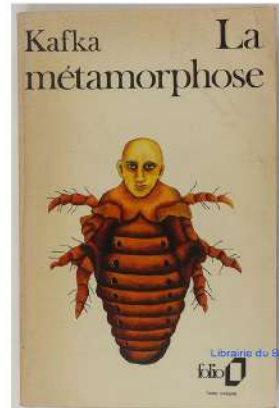
Geri's game
A Pixar Short Film



Quelques heures de printemps, Stéphane Brizé



Freaks, Tod Browning



Tatie Danielle, Étienne Chatiliez



Les Triplettes de Belleville, Sylvain Chomet



Benjamin Péret